





10. « Cette adorable personne c'est toi » (*Poème du 9 février 1915, lettre 81*). Phot. Desgranges, Nice.

Quatre jours mon amour pas de lettre de toi  
Le jour n'existe plus le soleil s'est noyé  
La caserne est changée en maison de l'effroi  
Et je suis triste ainsi qu'un cheval convoyé

5 Que t'es-t-il arrivé souffres-tu ma chérie  
Pleures-tu Tu m'avais bien promis de m'écrire  
Lance ta lettre obus de ton artillerie  
Qui doit me redonner la vie et le sourire

10 Huit fois déjà le vaguemestre a répondu  
« Pas de lettres pour vous » Et j'ai presque pleuré  
Et je cherche au quartier ce joli chien perdu  
Que nous vîmes ensemble ô mon cœur adoré

15 En souvenir de toi longtemps je le caresse  
Je crois qu'il se souvient du jour où nous le vîmes  
Car il me lèche et me regarde avec tendresse  
Et c'est le seul ami que je connaisse à Nîmes

20 Sans nouvelles de toi je suis désespéré  
Que fais-tu Je voudrais une lettre demain  
Le jour s'est assombri qu'il devienne doré  
Et tristement ma Lou je te baise la main

Convoyé : déplacé de son lieu d'origine par un convoi  
Le vaguemestre : le sous-officier